



**LE FAIT DU JOUR**

# Huile de tournesol

## Le rayon manquant

Alors que ce produit se fait rare, en raison de la guerre en Ukraine et d'un phénomène de surstockage, consommateurs et industriels sont contraints de changer leurs habitudes.

**THÉODORE LAURENT  
AVEC S.D.M**

**ALORS QU'ELLE** s'apprête à prendre une septième bouteille d'huile de tournesol, cette mère de famille est coupée dans son élan par un employé d'un Carrefour du sud-est de Paris. « C'est limité à six, madame. On a des stocks réduits à cause de l'Ukraine ou je ne sais pas quoi ! » lance le jeune homme.

Ce jeudi matin, dans cet hypermarché situé à Bercy 2, les clients ont bien de la chance. Au rayon huiles, une palette d'une centaine de bouteilles de tournesol de marque distributeur, à 2,25 €, vient tout juste d'être livrée... De quoi susciter l'étonnement des chalands tant ce produit est devenu une denrée rare. « Je fais mes courses un peu partout, c'est la première fois depuis de longues semaines que j'en vois », confie Évelyne, retraitée.

**Premier arrivé, premier servi**

Et la guerre en Ukraine, pays qui exporte 50 % de la production mondiale d'huile de tournesol, n'est pour rien dans cette pénurie. Du moins pas directement. La matière première ne manque pas pour l'instant. Le

principal responsable de cette situation est... le consommateur lui-même. « Ils ont paniqué par crainte de finir par en manquer et ils en ont acheté massivement », indique Emily Mayer, experte des produits de grande consommation à l'institut IRI. Les chiffres confirment cette tendance : les ventes ont augmenté de 18 % dès la semaine du 24 février, date du début de l'offensive russe. Entre début mars et début avril, elles ont continué de croître, avec plus 60 % chaque semaine. « Or, tout l'amont – la chaîne de production, la logistique, les commandes magasin – n'a pas été paramétré pour absorber un tel pic de la demande », poursuit-elle.

Dans cet autre hypermarché de la même enseigne, de l'autre côté de la Seine, à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), les clients n'ont pas autant de chance. Pas d'huile de tournesol en rayon ! Le regard circospect devant le peu de choix proposé, ce quinquagénaire fulmine : « Il faut venir à 9 heures pour espérer en trouver. Hier (mercredi), j'étais là à l'ouvertu-

re. Les gens ont couru jusqu'au rayon, quand je suis arrivé, il n'y avait déjà plus rien. » Résigné, il attrape de l'huile d'olive. « Ça revient plus cher », soupire-t-il. Une autre cliente aussi a cru pouvoir mettre la main sur le précieux sésame. « Alors que je faisais la queue pour payer, j'ai aperçu une dame avec une bouteille d'huile de tournesol. Je me suis précipitée vers le rayon, mais c'était déjà trop tard », lâche-t-elle. Comme pour bien d'autres consommateurs, son choix s'est depuis porté sur l'huile de colza, dont le prix est presque équivalent au tournesol (1,89 € pour la moins chère dans ce Carrefour). Ces dernières semaines, les ventes de cet oléagineux ont explosé en grandes surfaces avec + 78 % en début de mois. « À ce rythme, il risque d'en manquer aussi », analyse Emily Mayer.

Bediri se rend pour la troisième fois de la semaine dans le supermarché, espérant enfin tomber sur le Graal. « J'utilise beaucoup d'huile de tournesol, surtout durant la période du ramadan, dit-il. Je

n'ai pas le choix, je vais être contraint d'arrêter les fritures », tranche cet agent de nettoyage, également effrayé par la hausse des prix qu'il a constatée sur les autres huiles. Ce jeudi, dans les rayons, l'huile d'olive Lesieur s'affichait à 7,99 €, et la bouteille de marque distributeur, à Carrefour, à 4,99 €. En avril, l'inflation devrait atteindre les 10 % sur la catégorie des huiles. Elle était de 7,4 % en mars. « Mais cette hausse des prix n'a rien à voir avec la pénurie actuelle, signale Emily Mayer. C'est le résultat des négociations commerciales, dans un contexte déjà inflationniste en raison des aléas climatiques et de la consommation d'huiles végétales pour les biocarburants. »

**Des offres sur Leboncoin**

Sylviam a aussi été contrainte de changer ses habitudes. Cette ancienne fonctionnaire du ministère de la Défense appréciait de préparer sa propre mayonnaise pour accompagner ses avocats. « L'huile d'olive a un goût prononcé, c'est compliqué de cuisiner unique-



ment avec.» Direction le rayon sauce et condiments pour la sexagénaire, qui attrape une mayonnaise en tube. Mauvaise nouvelle également pour ses petits-enfants, qui se contenteront de frites surgelées au four : « Un seul litre me suffirait, pourtant », peste la sexagénaire, en colère contre tous ceux qui stockent à outrance.

Certains spéculent même en proposant de l'huile de tournesol sur... Le bon coin ou le litre se vend entre 3 et 6 €, d'après les tarifs constatés ce jeudi. Devant cette situation ubuesque, d'autres préfèrent jouer la carte de l'humour. Un utilisateur du site propose d'échanger sa bouteille d'huile contre une Audi A3 !



**J'étais là à l'ouverture. Les gens ont couru jusqu'au rayon, quand je suis arrivé, il n'y avait déjà plus rien.**

UN QUINQUAGÉNAIRE



Paris XI<sup>e</sup>, ce jeudi. Dans les rayons de certains supermarchés, l'huile de tournesol commence à se raréfier. Le principal responsable de cette situation est... le consommateur.